

# RUE DES USINES

rue des usines

6/7/8/9, automne 81

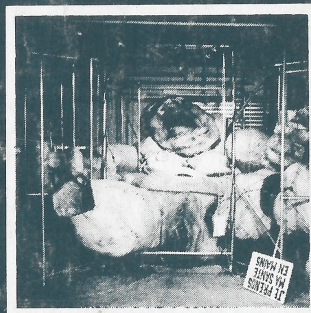
## Le théâtre ouvrier en Belgique de 1930 à 1980

### Fictions

*Marc Reisinger*: Taxi libre  
*Michel Gheude*: Mohammed  
Soussi pour mémoire  
*Luc Jabon, Marian*  
*Handwerker*: Le Voyage  
d'Hiver

### Le théâtre rouge

*Plisnier, Haulot, Ayguesparse,*  
*De Gorter, Meurant*:  
Chœurs rouges, texte intégral



### Le théâtre politique en Flandre

*Luk Van den Dries*

3

73

391

### Le théâtre prolétarien

*Albert Ayguesparse, Fernand*  
*Piette, Gaston Vernailen*:  
entretiens

### 1940 - 1945 : chœurs parlés

*Lucien André*: Roman  
Partisan, texte intégral et  
inédit

### Depuis 1960 : Roland Hourez, Jean Louvet

Entretiens et inédits

### Bibliographie

du dossier théâtre

23

167

225

401

### Wir

*Henri de Man*: Wir, texte  
intégral



### Les années 70

*Philippe Berling*: 40  
théâtres militants

### Rue des usines...

*Albert Ayguesparse*: Henri  
Poulaille nous a quittés  
*Marcel Liebman*: entretien  
avec Michel Gheude

53

249

407



andré lange

*un tragique belge au goulag: c.l.gonthoire*

---

L'*Archipel du Goulag* de Soljenitsyne est comme son modèle : plein d'endroits obscurs et de figures oubliées. Et pourtant, au-delà du monument de l'historiographie soviétique qu'il constitue, il recèle des bribes d'informations pour ceux qui entreprennent une réappropriation de notre petite histoire belge, et notamment de celle du théâtre ouvrier dans notre pays.

Dans le chapitre *Les muses au Goulag*, Soljenitsyne nous fait rencontrer une figure inconnue chez nous, mais dont il faudra bien un jour établir l'importance historique.

*"Regardez-moi cet autre original : toujours fourré à la KVTeH (1) après le travail, où donc pourrait-il encore aller ! Une grande tête, des traits prononcés, faits pour la grimace, bien visible de loin. Particulièrement expressifs sont ses sourcils broussailleux. Avec ça, une mine toujours tragique. De l'angle de la chambre, il surveille d'un air accablé nos minables répétitions. C'est Camille Léopoldvitch Gontoire. Dans les premières années de la révolution, il était venu de Belgique à Pétrograd créer le Nouveau Théâtre, le théâtre de l'avenir. Qui pouvait prévoir alors la tournure que prendrait cet avenir, et les arrestations de metteurs en scène ? Les deux guerres mondiales, Gontoire les a passées à se battre contre les Allemands : la première à l'ouest, la seconde à l'est. Et maintenant, on vient de lui coller un billet de dix ans pour trahison envers la patrie... Laquelle ? ... Quand ?..." (2)*

Le personnage semble vraisemblable : les effets de réels de l'écriture de Soljenitsyne (la des-

cription physique, la psychologie "tragique", les références historiques, le prénom même de Gontoire et celui de son père, très "belges fin XIXème" l'ancrent dans la réalité. Mais un certain nombre de questions et d'hypothèses surgissent, que nous n'avons pu résoudre.

Sur le départ de Gontoire : si l'on tient compte de ce que nous dit Soljenitsyne sur la participation de Gontoire à la première guerre mondiale, on peut évaluer qu'il est né dans le courant de la dernière décennie du XIXème siècle. La notation "*dans les premières années de la révolution*" semblent recouvrir les années 1917-1921, ce qui voudrait dire que la *démarche* de Gontoire est antérieure aux premières influences connues de l'agit-prop soviétique en Belgique (la création du Théâtre prolétarien date de début 1926) (3) et en France (premières manifestations en 1929-30) (4). Peut-être Gontoire, proche des révolutionnaires belges de l'époque, ceux qui allaient en 1921 fonder le Parti Communiste autour de J. Jacquemotte, a-t-il été un des rares hommes de théâtre occidentaux à répondre à l'appel du 2ème congrès du Komintern (août 1920) pour lancer un Proletkult international (5) ? Où bien était-il simplement un "bâtard de la bourgeoisie", fils en rupture de ban de quelque industriel belge qui avait investi dans la Russie tsariste... (6) ?

L'activité théâtrale de Gontoire à Léninegrad. Parmi les nombreux théâtres de Léninegrad que recense l'*Enciclopedia dello Spettacolo*, nous ne trouvons pas mention d'un "Nouveau Théâtre" (7). Mais cette dénomination peut être tout aussi bien générique et s'appliquer à un des ateliers expérimentaux qui ont fonctionné là-bas durant cette

période (par exemple le petit théâtre académique d'Etat). Gontoire y-a-t-il eu des contacts avec les grands noms du théâtre révolutionnaire, ceux qui justement allaient "mourir de stalinisme" (Meyerhold, Maïakowsky, Granovsky, Evreinoff, Kugel, Smolic,...) ? A-t-il été acteur, metteur en scène, dramaturge ? Est-il à l'origine de la représentation de pièces d'auteurs belges, mises en scène par Meyerhold (*Aubes* d'E. Verhaeren, en 1920, *Le Cocu magnifique* de F. Crommelynck dont la première eu lieu à Paris en 1921 et qui fut représenté par le GITIS de Moscou dès 1922) ?

Reste les dernières questions, qui, elles, resteront sans doute jamais sans réponse : pourquoi, quand Gontoire fut-il envoyé au Goulag ? Y est-il resté en vie ? A-t-il fini son "billet de dix ans" ?

Sans doute Gontoire ne nous laisse-t-il aucune oeuvre. Sa seule "performance", sa vie, sa démarche de voyageur internationaliste, pour l'amour du théâtre et de la révolution, suffit cependant à le classer parmi les rares destins de révolutionnaires belges qui furent à la hauteur de la tragédie de ce siècle.

André Lange.

---

#### Notes.

(1) La KVTch, section culturelle et éducative, était, selon Soljenitsyne, l'instance où s'accomplissait, dans les camps, la rééducation idéologique des détenus. Des représentations théâtrales étaient notamment organisées sur le thème de mobilisation du stalinisme.

(2) A. Soljenitsyne, *L'Archipel du Goulag*, tome II, p. 364, Seuil, Paris, 1974.

(3) A.F. Perin, *Le théâtre ouvrier en Wallonie*, Cahiers JEB, Bruxelles, 1980.

(4) *Le théâtre d'agit-prop*, tome III, Allemagne, France, U.S.A., Pologne, Roumanie, coll. "Théâtre Vingt", l'Age d'Homme, Lausanne, 1978, p. 130.

(5) *ibid.*

(6) J. Canevaille, *La révolution soviétique à travers la presse liégeoise*, 1972, contient de nombreuses informations sur les relations entre la Belgique et la Russie, dans les trente premières années du siècle.

(7) *Enciclopedia dello Spettacolo*, tome VI, art. Leningrado, p. 1379, Casa editrice Le Maschere, Rome, 1959.

(8) Cette hypothèse semble peu vraisemblable, dans la mesure où n'en trouverait confirmation dans les *Mémoires* de Meyerhold (*Ecrits sur le Théâtre*, tome II, L'Age d'Homme, Lausanne, 1975), ce qui n'est pas le cas.